

ANALYSE MORPHOSYNTAXIQUE DES NOMS ET DES DETERMINANTS
DANS LA TRADUCTION DU FRANÇAIS VERS L'ANGLAIS ET LE
NGIEMBŌŌN UNE ETUDE A PARTIR D'UNE FICHE TECHNIQUE POUR LA
CULTURE DU HARICOT

Seraphine Yemaneli^{1*}, Christiane Gaël Fomekong²

^{1*}Université de Dschang, Cameroun, Email : serayems444@gmail.com

²Université de Dschang, Cameroun, Email : fomekchrste@gmail.com

***Corresponding Author :**
serayems444@gmail.com

Résumé

Cet article aborde les notions de grammaire et de traduction trilingue à partir d'une analyse morphosyntaxique des textes traduits dans des langues officielles et nationales au Cameroun. Il offre au lectorat un large champ de compréhension dans le domaine. Il est question, dans l'orientation de la linguistique appliquée, de traduire et d'analyser les formes et les structures des langues du corpus dans le but de sortir les points de divergences et de convergences de ces langues. Ce travail soulève le problème de l'inexistence d'une fiche technique pour la culture du haricot en ngiembŌŌn. Ainsi, quelles sont les caractéristiques morphosyntaxiques des noms et des déterminants dans le processus de traduction du français vers l'anglais et le ngiembŌŌn de la fiche technique pour la culture du haricot ?

Motsclés : *fiche technique, morphosyntaxe, traduction, noms, déterminants*

Abstract

This article, by addressing the notions of grammar and translation from a morphosyntactic analysis of texts translated into Cameroon official and national languages, offers the readership a wide field of understanding. It is a question, in the orientation of applied linguistics, of translating and analyzing the forms and structures of the languages of the corpus in order to bring out the particularities of each language. This work raises the problem of the non-existence of a technical sheet for bean cultivation in ngiembŌŌn. Therefore, what are the morphological and syntactic characteristics of nouns and determinants in the translation from French to English and ngiembŌŌn in the technical sheet for bean cultivation?

Keywords: *technical sheet, morphosyntax, translation, nouns, determinants*

INTRODUCTION

Le développement de l'Afrique en général et du Cameroun en particulier est une question qui préoccupe à la fois les personnes morales et les personnes physiques. Chacun à son niveau apporte sa modeste contribution selon ses compétences et son champ d'action. Les politiques publiques en la matière sont de plus en plus orientées vers les domaines qui ont été lésés et qui se sont plus tard révélés nécessaires pour l'épanouissement de l'homme. Parmi ces domaines figurent le domaine des langues. Le Cameroun est une véritable mosaïque linguistique, constitué de plus de 300 langues en plus du français et de l'anglais qui sont les deux langues officielles. Ces langues officielles exercent une influence sur les langues nationales et ces dernières ne peuvent plus prétendre gagner le pari du purisme (SADEMOUO et DJOMENI, 2019). Sous cet angle, le développement du continent noir peut se faire en associant les langues officielles aux langues nationales. Pour ce faire, nous avons choisi de traduire et d'analyser un corpus qui cadre avec les habitudes quotidiennes des africains. L'analyse morphosyntaxique des noms et des déterminants dans la traduction du français vers l'anglais et le ngiemboon de la fiche technique pour la culture du haricot est l'un des moyens pour le développement non seulement de la langue et la culture ngiemboon mais aussi de promouvoir le bilinguisme au Cameroun.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous allons d'une part définir les concepts de traduction, de morphosyntaxe et de fiche technique et d'autre part présenter les langues de l'étude.

1. Définition des concepts

1.1. Morphosyntaxe

En linguistique, le terme *morphologie* vient des mots grecs *morphé* qui signifie « forme » et de *lógos* « étude » faisant référence à la branche de la grammaire qui étudie la forme des mots. Certains linguistes pensent que la morphologie n'est pas une discipline autonome. A cet effet SAUSSURE (1995 :186) affirme : « linguistiquement, la morphologie n'a pas d'objet réel autonome ; elle ne peut constituer une discipline distincte de la syntaxe ». Dans le même ordre d'idée, ZELLIG (1951 :58) pense que « Les résultats en syntaxe et en morphologie sont obtenus par les mêmes procédures, si bien qu'aucune distinction n'est tracée entre eux ». Pour ces auteurs, il n'y a pas de distinction entre la morphologie et la syntaxe car elles sont intrinsèquement liées.

Contrairement à ces auteurs, d'autres linguistes pensent que la morphologie est une discipline autonome et indépendante des autres branches de la grammaire. C'est le cas de MOUNIN (1974 :18) qui définit la morphologie comme « une étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme des mots pour exprimer [...] des processus de formation de mots nouveaux, etc. ». MOUNIN (1974) pense que la morphologie est un composant principal jouissant d'un statut autonome à côté de la syntaxe.

MULLER, (2002 : 168) définissent la syntaxe comme « le domaine des combinaisons, des choix, des associations d'unités significatives ». La *syntaxe* s'occupe de la fonction des mots et des phrases. FORD 1973 : 157 définit la syntaxe comme « la structure de la phrase ». Elle traite des successions de mots, des relations syntagmatiques.

Au vu de ces définitions, nous constatons que certains linguistes voient en la morphologie une discipline qui n'a pas d'autonomie et d'autres la considère comme une discipline à part entière. Etant donné que certains morphèmes ne puissent pas s'exprimer de façon autonome, nous avons opté pour un traitement non séparé de ces disciplines : une analyse *morphosyntaxique*.

1.2. Traduction

C'est le fait de faire passer un texte rédigé dans une langue source vers une langue cible. Selon D'HULST (2006 : 59), le terme traduction comporte deux définitions : En premier, « la traduction est une opération linguistique donnant lieu à un produit linguistique équivalent à un produit linguistique antérieur relevant d'une autre langue et d'une autre culture. » Deuxièmement, « la traduction est une opération culturelle donnant lieu à un produit culturel correspondant à un produit antérieur relevant d'une autre culture ». Cette opération prend des formes diverses telles que la paraphrase, l'analyse, la transposition dans un système de signes photographiques et audiovisuel. D'après VERMEER (1987 : 29), chaque traduction vise un public cible puisque le fait de traduire implique l'action de : « produire un texte dans un contexte culturel cible avec une finalité cible, à l'intention de destinataires cibles, dans des circonstances culturelles cibles ». Pour lui, le texte source est une offre d'information sur laquelle le traducteur doit s'appuyer pour produire un texte en langue cible.

Nous retenons donc que la traduction est passage d'un texte dans une langue départ vers une langue d'arrivée en tenant compte des réalités socio-culturelles de la langue d'arrivée.

1.3. Fiche technique

Dans le dictionnaire le Grand Robert de la langue française, la **fiche** est une carte, feuillet pour écrire des notes à classer ensuite et la **technique** ce qui appartient en propre à un art, à une science, à un métier. Une **fiche technique** est donc une série de textes orale ou écrite perçus comme constituant un ensemble cohérent porteur de sens utilisant de structure propre à une langue ou à un domaine.

2. Présentation des langues de l'étude

2.1. Présentation du ngiemboon

D'après GRIMES, (2005) le ngiemboon est une langue du groupe bamiléké-central. Il a plusieurs connotations sémantiques et est sujet à diverses graphies : « Ngemba, Ngyemba, ngyemba-Bamiléké, Ngiembōon ». Selon BRETON et FOHTUNG (1991), cette langue se parle dans la province de l'ouest Cameroun, plus précisément dans les groupements Batcham, Balatchi, Bangang et Bamegoung situés dans le département des Bamboutos et dans le groupement Balessing du département de la Menoua.

Les groupements ngiemboon couvrent une superficie de plus de 260 km², avec une population estimée à plus de 250.000 habitants.

Dieu et Renaud (1983) classent le ngiemboon dans la zone (26L) de l'Est grassfield et lui attribuent le code [951]. D'après GRIMES (2005), cette langue fait partie du phylum niger-kordofanien, du sous-phylum Niger Congo, de la famille Bénoué Congo, sous famille bantoïde, branche Bantoue, sous-branche Grassfield de l'est, groupe Bamiléké-Central.

Les dialectes ngiemboon sont le Bangang, le Batcham, le Balatchi, le Bamoungong et le Blessing. Nous avons choisi de travailler sur la variante linguistique parlée à Batcham pour plusieurs raisons.

2.2. Présentation de l'anglais

L'anglais est une langue indo-européenne germanique originaire d'Angleterre qui tire ses racines de langues du nord de l'Europe dont le vocabulaire a été enrichi, la syntaxe et la grammaire modifiées par le français. C'est l'une des langues officielles de plusieurs pays totalement ou partiellement issus des anciennes colonies britanniques de peuplement, dont les États-Unis, le Canada et l'Australie pour ne citer que ceux-là. Il est également la langue officielle ou langue d'échange dans de très nombreux pays issus de l'ancien empire britannique dont le Cameroun, le Nigeria, le Kenya et l'Inde. L'anglais a donc le statut de langue officielle au Cameroun. SHELL et WIESEMANN (2000 :39) assurent que les langues officielles sont « la ou les langue(s) européenne(s) utilisée(s) pour les affaires du gouvernement et aussi comme langue(s) principale(s) de l'éducation. Pour ADOPO et al (1997 :13), les langues officielles incarnent « les langues qu'un État utilise pour l'ensemble de son fonctionnement aux différents niveaux (administration, justice, armée, éducation) ». Le système éducatif au Cameroun adopte le français et l'anglais comme les langues d'enseignement aussi bien dans les grandes écoles de formation que dans les écoles primaires et secondaires.

3. Places et formes des noms

Le nom est l'élément central du groupe nominal. Morphologiquement, le nom est pourvu d'un genre (masculin ou féminin) qui lui est inhérent et varie en nombre (singulier, pluriel) selon les choix communicatif des locuteurs (LÓPEZ DÍAZ 2008). Il est le plus souvent accompagné d'un déterminant et il peut avoir de nombreuses fonctions dans la phrase. Les noms propres présentent un ensemble de particularité morphologique distinct des noms communs. Ce travail analyse uniquement les types de nom présent dans le corpus. Il s'agit des noms simples et des noms composés. Pour ce qui est des noms composés, nous avons des compositions Nom + nom, nom + préposition + nom et nom + adjectif. Le tableau suivant présente les variations morphosyntaxiques des noms en français en anglais et en ngiemboon. ces variations sont marquées en gras.

3.1. Les noms simples

Tableau 1 : forme et place des noms simple

Numéros	Français	Anglais	ngiemboon
1	Semences	Seeds	Membye
2	Billons	Ridges	Mendùm
3	Façons	Ways	Mentí
4	Herbes	Grasses	menzwin
5	Résidus	Dirts	Mefòbe
6	Pantes	Plants	meshúm njǔ
7	Jours	Days	melyě
8	Grains	Seeds	Memban
9	Rendements	Productivities	Meshúm
10	Fleurs	Flowers	metótó
11	Tiges	Stalks	menkwó'
12	Variétés	Varieties	Menti
13	Andains	Swaths	menkwób
14	Fientes	Droppings	menzé
15	Conditions	Conditions	Meshúm
16	Pratiques	Practices	mefá'a
17	Causes	Causes	Metsóte
18	Cultures	Crops	Meshúm
19	Effets	Effects	mefũ
20	Problèmes	Problems	Menò
21	Differents	Differents	Mentí

22	Produits	Products	Meshúm
23	Boutiques	Shops	mendá sǝ ɔn
24	Marchés	Markets	metù
25	Récoltes	Harvests	meshúm kà'
26	Qualities	Qualities	Menti
27	Couleurs	Colors	Meliṇé
28	Semaines	Weeks	Mengàb
29	Lignes	Lines	Menkàn
30	Dates	Dates	mefù'
31	Symptômes	Symtoms	Meliṇé
32	Dégâts	Damages	melò '
33	Raciness	Roots	Meṇaṇ
34	Insectes	Insects	meswíswee
35	mouches	Flies	menzeennzse
36	Engrais organiques	Organic fertilizers	Ngwán mekùṇe
37	Engrais vegetaux	Plant fertilizers	Ngwán megí
38	Fleurs jalousies	Sun flowers	meffo tótò jalouzi
39	Engrais chimiques	Chimical fertilizers	Ngwán mendyógó
40	Variétés grimpantes	Creeping varieties	Menti kàte
41	Méthodes chimiques	Chimical methods	Menti ndyógó
42	Préparation	Preparation	lenyete
43	défrichage	Clearing	Lekua
44	nettoyage	Cleaning	leswe legi
45	dessouchage	Stumping	letún metyô
46	confection	Making	legyô
47	désherbage	Weeding	Letuo legi
48	rotation	Rotation	Lenkéle
49	formation	Formation	legyô
50	germination	Germination	Lésá
51	pulvérisateur	Sprayer	Lepôm
52	réduction	Reduction	letsweete
53	insertion	Insertion	lecuné
54	profondeur	Deepness	Lékúu
55	perturbation	Unstable	Lekúbte
56	sarclage	Weeding	Leshú
57	protection	Protection	lepónte
58	selection	Selection	letyete
59	variation	Variation	lekú'be
60	fertilisation	Fertilization	Letsáb
61	lessivage	Washing	léswagte
63	Fabrication	Fabrication	Lenyete
64	utilisation	Usage	lenëṇ
65	fermentation	Fermentation	Lepág
66	pulvérisation	Spraying	lefòon
67	Démarrage	Starting	Lelu ssé
68	propagation	Sprayding	Lesa
69	Problématique	Problematic	Anò
70	travail	Work	afà'

Le français, l'anglais et le ngiembɔɔn sont des langues à flexion et à dérivation nominale. Les marques de flexion en anglais et en français se placent à la fin des mots et en ngiembɔɔn elles se placent au début du mot. La formation des noms varie en français, en anglais et en ngiembɔɔn. Dans le tableau ci-dessus, nous avons 6 (six) morphèmes de formation des noms en français (**ion, age, eur, ence, ture et tique**) en anglais, nous en avons 5 (**ion, ing, ness, un, age,**) et en ngiembɔɔn juste deux (**le** et **a**). Les morphèmes de formation des noms en français sont des suffixes (placés à la fin des mots). Les morphèmes de formation des noms en anglais peuvent être des suffixes ou des préfixes (**unstable**), alors qu'en ngiembɔɔn ils sont des préfixes (placés devant les mots). En français et en anglais, les marques de flexion nominale sont des suffixes (placer devant le nom) alors qu'en ngiembɔɔn ils sont des préfixes (placer devant les noms). Il faut retenir qu'en ngiembɔɔn nous avons juste deux types de morphème de formation de nom : « **le** » et « **a** » placés toujours devant le nom. NB : Ne pas confondre le morphème (**ing**) en anglais qui est aussi une marque de présent continu et (**ing**) qui est le plus souvent suivi de l'article (**the**) et est marque de formation des noms.

En français et en ngiembɔɔn, les éléments du syntagme nominal ne peuvent pas facilement changer de place mais c'est le cas en anglais dans les constructions suivantes :

Tableau 2 : Variation du syntagme nominal en anglais

Numéros	Français	Anglais	ngiemboon
1	Le défrichage du terrain se fait par le biais du nettoyage, dessouchage, brûlis et, confection des billons (80 à 100 cm) pour certains ou des poquets pour d'autres	Land clearing is done by drying and burning of grasses and forming of ridges or sockets (80 to 100cm).	Lekua ngwón aa leswe legĩ, ntúnj metsin tyō, ntuo mbij ngyo mendum ngwón (Santí mitá 80 ngua nkúu na 100) mbwo tsó pua kà sanje sanje wóo, mbwo petsó.
2	La préparation du terrain se fait avant l'arrivée des pluies et vise à préparer un lit de semis favorable pour les semences	Land preparation is done before the rainy season. The purpose of this preparation is to make a better land ready to receive seeds.	A zéte lenyete ju'u tsatsá'vōg ncua tá mbān lá' mbij; legyo pú'u aa lélōg ntānte ju' pá' yē ju' ge kwéte mbyē mekulépon

Les mots **défrichage (Lekua)** et **préparation (lenyete)** ne peuvent pas se placer avant **terrain (ngwón)** en français et en ngiemboon mais peuvent être post ou antéposer en anglais. C'est ainsi que l'on peut choisir de dire **land preparation** ou **the preparation of the land; land clearing** ou **the clearing of the land**.

Il faut noter que le syntagme nominal en français constitué de : article + nom + déterminant + nom devient article + nom + article + nom ou nom + nom en anglais et nom + nom en ngiemboon.

3.2. Places et formes des noms composés

La composition est la formation d'unités morphosémantiques à partir d'au-moins deux lexèmes HUOT (2001). Ces deux lexèmes peuvent donc fonctionner de façon autonome ou non. La composition est un processus très productif. Elle peut être populaire (composée à partir de mots français) ou savante (formée avec des emprunts grecs ou latin). Les mots composés sont souvent formés avec des lexèmes (souvent autonomes), séparés par un trait d'union ou non. HUOT (2001) distingue du point de vue de la forme les types suivants de composition : Nom + nom, nom + préposition + adjectif, nom+ préposition+ nom et nom +adjectif. La composition du corpus est composé de : Nom + nom, nom + préposition + nom et nom + adjectif. Les tableaux suivant représentent chaque type de composition avec son équivalent en français et en ngiemboon.

3.2.1. Composition nom + nom Il s'agit de l'association de deux noms

Tableau 3 : Forme et place de la composition nom + nom

Numéros	Français	Anglais	ngiemboon
1	Fleurs jalousie	Sun flour	meffo tótō jaluzi
2	Tithonia diversofia	Tithonia diversofia	titonia ndivesofia
3	Codafol démarrage	Codafol stating	kondafol lessé
4	codafol croissance	codafol croissance	kondafol legú'
5	Star grain	Star grain	staa ngelen
6	codafol production	codafol production	kondafol lezém

Le français, l'anglais et le ngiemboon admettent des compositions nom + nom. Le français et l'anglais ont la même structure. La composition (2) devient nom + nom+ nom en ngiemboon **3.2.2. Composition nom + préposition + nom** C'est la formation des unités lexicales par la combinaison d'un nom, d'une préposition et autre nom

Tableau 4 : Forme et place de la composition nom + préposition + nom

Numéros	Français	Anglais	ngiemboon
1	Labour à billon	Make ridges	lejù' ndūmn
2	Lit de semis	Ridges	mendum
3	Tiges de maïs	maize stalks	menkwó' ngesán
4	Eau de pluies	Rain water	Mentse mbān
5	Fientes de poule	Hen droppings	nzé ngáb
6	Fertilisation de couverture	Hedging fertilizer	letsáb jyó
7	Fumier de porc	Pig manure	Ekūnekab kúnōn
8	Fientes de porc	Pig droppings	nzé kúnōn
9	Mode d'emploie	Usage	Ntí lenén
10	Fientes des animaux	animals droppings	nzé menōn
11	Farine d'os	Bones flour	pfóbo mekwĩ
12	Fumier de vache	Cow manure	Ekūnekab fōn
13	Fientes de vache	Cow droppings	nzé fōn
14	Bord des mers	Near seas	nkān ntse
15	Eau sans chlore	none chlorine water	ntse té liné
16	Eau du puis	well water	ntse tūntūn
17	clou de girofle	curry stick	kulú nde julófele
18	Marc de café	Coffee manure	Māg kāafēe
19	Retard de croissance	Late growth	lelĩ legú'

Seul le français admet des compositions nom + préposition + non. La composition nom + préposition + nom devient nom+ nom en ngiemboon et en anglais. Il faut noter que non seulement cette composition devient nom + nom mais elle change

l'ordre d'apparition des mots en anglais. Le premier nom en français et en ngiemboon devient le dernier nom en anglais. Ce qui fait qu'au lieu de dire « **tiges de maïs** » en français et « menkwó' ngesán » en ngiemboon on dirait « **maize talks** » qui correspond à « **maïstiges** » en français et ngiemboon.

3.2.3. Composition nom + adjectif

C'est l'association d'un nom plus un adjectif pour former une unité lexicale.

Tableau 5 : Forme et place de la composition nom + adjectif

Numéros	Français	Anglais	ngiemboon
1	Fiche technique	Technical sheet	ɲwà'ne levfo
2	Glyphosate 360	Glyphosate 360	Ngliføzad 360
3	Ortie frais	Fresh nettle	mbâambâa swé
4	Produits organiques	Organic products	Ffo mekùŋe
5	eau tiède	Warm water	ntse nzwe'té
6	Engrais organiques	Organic fertilizers	ngwán mekùŋe
7	autoconcommissions	Selfconsumption	sele pfé
8	Engrais chimiques	Chemical fertilizers	ngwán ndyógó
9	haricots verts	Green beans	mekú swiswé
10	Eau froide	Cold water	ntse swiswé
12	Eau bouillante	Boiled water	Ntse ndóon
13	Méthodes chimiques	Chemical methods	menti ndyógó
14	Fumure minérale	Mineral manure	Ngwán mineral

Le français et le ngiemboon sont des langues qui admettent des compositions nom + adjectif et garde la même structure. Les compositions nom + adjectif qualificatif en français et en ngiemboon deviennent adjectif qualificatif + nom en anglais. Mais la composition nom + adjectif numéral cardinal reste intacte dans mes trois langues (2).

4. Formes et places des déterminants

Ce sont des mots qui précèdent le plus souvent le nom et qui permet à ce nom d'être utilisé dans une phrase. La plupart des déterminants reçoivent les marques de genre (masculin, féminin) et de nombre (singulier, pluriel) du nom qu'ils déterminent. Le déterminant influence le genre, le nombre et la catégorie grammaticale d'un mot (LÓPEZ DÍAZ 2008). Ils sont classés en différentes catégories en fonction des informations qu'ils apportent dans les phrases. On prend soin aujourd'hui de distinguer les déterminants que l'on appelait autrefois adjectifs possessifs, adjectifs démonstratifs ... des adjectifs que l'on appelait adjectifs qualificatifs : les adjectifs peuvent être supprimés, ils peuvent se placer avant ou après le nom, on peut employer plusieurs adjectifs pour un seul nom. Les déterminants n'ont pas toutes ces caractéristiques.

Tableau 6 : Forme et place des déterminants

Numéros	Français	Anglais	ngiemboon
1	La préparation	The preparation	- lenyete
2	La particularité	The particularity	- lekúbe
3	La deuxième	The second	- mbóonté yépua
4	La semence	The seed	- membye
5	La poussière	The dust	- pfepfób
6	La récolte	The harvest	- lepwó'
7	La terre	The soil	- tsetsá'
8	La production	The production	- lenzém
9	La réduction	The reduction	- letswéte
10	La fertilisation	The fertilization	- letsáb
11	Des pluies	The rain	- mbùŋ
12	Des variétés	The varieties	- menti
13	Des andains	The swaths	- menkwób
14	Des rendements	The productivities	- lezém
15	Des cultures	The crops	- lejú
16	Des produits	The products	- meshúm
17	Des marchés	The markets	- pametú
18	Des boutiques	The shops	- mendá sō on
19	Des rendements	The productivities	- meshúm
20	Des graines	The seeds	- membye
21	Les semences	The seeds	- membye
22	Les herbes	The grasses	- menzwíŋ
23	Les variétés	The varieties	- menti
24	Les tiges	The stalks	- menkwó'
25	Les billons	The ridges	- mendúm
26	Les conditions	The conditions	- meshúm
27	Les qualités	The qualities	- meliné
28	Les lignes	The lines	- menkàn
29	Les plantes	The crops	- metsíŋ

30	Les dépenses	The costs	- lecuŋte
31	Le défrichage	The clearing	- Lekua
32	Le maïs	The maize	- ngesán
33	Le choix	The choice	- lekaŋ
34	Le champ	The farm	- nká'
35	Le labour	The sloughing	- leju'
36	Le retour	The return	- lepyé
37	Le semis	The sowing	- lepye
38	Le sol	The soil	- Tsetsá'
39	Le foliaire	Thefoliar	- fù'
40	Le fumier	Themanure	- Ekùŋekab
41	Une préparation	A preparation	- lenyete
42	Une bonne	A good	- mbòŋo
43	Une surface	A surface	- ju'u
44	Un sarclage	A weeding	- leshú
45	Un traitement	A treatment	- lezoŋ
46	Un champignon	A fungus	- Tsó pwo'
47	Un développement	A developpment	- lezyeen
48	Une poudre	A power	- tsó mvóbó
49	Un mélange	A mixture	- vòŋte
50	Un rendement	A productivity	- lenzem
51	Une Pluviométrie	A douwn pour	- mbùŋ

Contrairement au ngiemboon, le français et l'anglais sont des langues qui admettent des déterminants et ces déterminants se placent toujours devant le nom. Le déterminant est variable en français c'est à dire qu'il change en genre et en nombre mais reste invariable en anglais. Les déterminants « **le, la, les, des,** » en français se traduisent en anglais par « **the** » ; de même pour « **un et une** » qui se traduisent par « **a** ». En anglais tout comme en ngiemboon les marques du genre n'existent pas et les marques du nombre se manifestent sur les noms dans les deux langues.

Contrairement au français, les noms massifs ou noms indénombrables n'admettent pas de déterminants en anglais. C'est le cas de « **le haricot** », « **les haricots** » qui se traduisent en anglais par « **beans** ». En outre, ils peuvent admettre des quantifieurs : « **some beans** ». Dans certains cas, on peut choisir de ne pas utiliser le déterminant en anglais et la phrase gardera toujours son style et son sens. C'est le cas de :

Tableau 7 : Les cas d'absence des déterminants en anglais

Numéros	Français	Anglais
1	Le défrichage du terrain se fait par le biais du nettoyage, dessouchage, brûlis et, confection des billons (80 à 100 cm) pour certains ou des poquets pour d'autres	Land clearing is done by drying and burning of grasses and forming ridges or sockets (80 to 100cm).
2	De ce fait, il faut éviter le haricot en tête de rotation et les autres (soja, arachide, niébé etc.) comme précédent cultural	As such, Avoid sowing beans, soy beans, groundnut and cowpea as the first product.
3	Après la récolte du maïs, pulvériser les herbes avec un herbicide tel que <i>glyphosate</i> 360 à la dose 150 à 250 ml par pulvérisateur à dose de 16l ou <i>parraquat</i> à la dose de 100 à 150 ml par pulvérisateur à dose de 16l	After harvesting maize, spray grasses with herbicide such as <i>glyphosate</i> 360; measure 150 to 250 per sprayer in 16l of water or with <i>parraquat</i> ; measure 100 to 150 ml per sprayer in 16l of water.
4	Il est également conseiller de laisser les tiges de maïs qui serviront d'appui pour les variétés rampantes.	It is equally advisable to allow corn stalks which will help as supports for the creeping varieties.
5	En plus sur un sol en pente, le non labour contribue à la réduction de l'érosion du sol par les eaux de pluies.	More to that, on a sloping ground, not sloughing of soil reduces erosion.
6	Semer après le retour constant des pluies ; pratiquer la rotation et /ou l'assolement (diviser le terrain en plusieurs parcelles ou chaque parcelle a une culture précise)	Sow after repeated down pour; practice crops rotation (divide the land into many portions so that each portion will have a precise crop).
7	Il s'agit ici des différents produits à utiliser lors de la préparation de la semence.	Here, we will be looking at the varieties of products use in seeds preparation.
8	Nos données montrent qu' une minorité de producteurs achètent les semences tandis que la majorité les prélève des récoltes précédentes ; ce qui justifie la variation des rendements.	Data analyses show that a minority of farmers buy seeds while majority select them from their previous harvest. This is why productivity varies from one farmer to another.
9	Après le semis repasser un herbicide si on observe de jeunes pousses d'herbes dans le champ.	After sowing, spray herbicide if we observe young growing of grasses in the farm.
10	Eviter de détruire les fleurs lors des travaux d'entretien car la production peut être affectée.	Avoid destroying flowers during weeding in other not to reduce productivity.
11	Parmi les problèmes liés à la production du haricot, se trouve celui du choix de la semence.	The choice of good seed is also an important aspect in beans cultivation.
12	Le choix des semences sur les récoltes précédentes depuis plus de 3 ans réduisent considérablement les rendements	The choice of seeds older than 3 years seriously reduce the productivity.

Il est donc clair que les déterminants occupent une place très importante dans la construction des phrases en français. L'anglais utilise moins les déterminants. Le tableau ci-dessus présente 12 phrases en français et leurs équivalents anglais. Donc 40 déterminant en français et 9 en anglais.

Conclusion

L'objectif de cet article était de faire une analyse morphosyntaxique des noms et des déterminants dans la traduction du français vers l'anglais et le ngiemboon de la fiche technique pour la culture du haricot. Pour ce faire, nous avons identifié les noms simples, les noms composés et les différents types de déterminant dans les trois langues puis donner leurs spécificités morphologique et syntaxique. Au vu de cette analyse, nous pouvons conclure que le français, l'anglais et le ngiemboon se rapprochent sur certains points et divergent sur d'autres. Dans certains cas, le ngiemboon s'éloigne complètement du français pour se rapprocher de l'anglais et vice versa. Dans d'autres cas il se démarque de ces deux langues.

Bibliographie

- [1]. ADOPO et al. (1997), « Le projet-Nord aujourd'hui et demain », Langues et éducation en Afrique Noire », *Tranel* n°26 *africaines*. Collection PROPELCA 34. Yaoundé : Université de Yaoundé
- [2]. BRETON, Roland et FOHTUNG Bikia (1991), *Atlas linguistique des langues camerounaises*, Dylan,ALCAM, CREA, ISH, MESIRES, ACCT, CERDOTOLA. Paris, Yaoundé.
- [3]. D'HULST, Lieven (2006), *Translating and Interpreting Studies. The Journal of the American Translation and Interpreting Students Association*
- [4]. FORD, Alan (1973). « Quelques rapports entre syntaxe et sémantique dans un modèle de
- [5]. *description linguistique* », in Cahier de linguistique, (2.), pp.157-178 en ligne <https://doi.org/10.7202/800015ar> consulté le 10 Mai 2022.
- [6]. GRIMES, Barbara (2005), *Ethnologue* : vol 1; *Languages of the world*: fourteenth edition. SIL
- [7]. GRIMES,Barbara (2005), *Ehnologues, Languages of the World*, 18^e éd. SIL, international Academic, Bookstore
- [8]. HUOT, Hélène (2001), *Morphologie : formes et sens des mots du français*, Paris Armand Colin.
- [9]. Le Grand Robert de la langue française, 2005 [version 2.0]. ROBERT, Jean-Pierre, 2007
- [10]. LÓPEZ DÍAZ, Montserrat(2008) noms communs et noms propres « qualitatifs » in travaux de linguistique no 56 pp.69-95
- [11]. MOUNIN, Jean (1974), *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF
- [12]. MULLER, Claude (2002), les bases de la syntaxe. Syntaxe contractive français-langue voisines in pessac, presses universitaires de Bordeaux, pp167-171.
- [13]. SADEMOBOUO, Etienne & DJOMENI, Gabriel Delmon (2019), « Revitalisation of African minority languages, community responses and sustainable development », in Itziar IndiaZabal & Manel Pérez-Cauel (Eds.), *Linguistic Diversity, Minority languages andSustainable Development*, pp. 141-160.
- [14]. SAUSSURE, Ferdinand De (1916), *Cours de Linguistique Générale*. Paris : Payot
- [15]. SHELL Olive et WIESEMANN Ursula (2000), *Guide pour l'alphabétisation en langues africaines*. Collection PROPELCA 34. Yaoundé : Université de Yaoundé
- [16]. ZELLIG, Harris (1951), *Methods in structural linguistics*, University of Chicago:
- [17]. VERMEER, Hans Josef (1987), «What does it mean to translate? », in Indian Journal of Applied Linguistics 13(2), pp. 25-33.